

**FESTIVAL**  
**VIBRATIONS**  
**CARAI BES**  
*BLUES CRÉOLE*

3ème Edition

Festival des Arts contemporains de la  
Caraïbe et des Amériques

Du 16 au 26 octobre 2008

**... Le Blues en terres insulaires :  
Rencontres littéraires**

**.... La Maison des Cultures du Monde  
La Fondation Alliance Française  
101 Boulevard Raspail 75006 Paris**

[www.vibrationscaraibes.com](http://www.vibrationscaraibes.com)

## Texte d'introduction

Dans *Ce que je dois à Aimé Césaire*, Jacques Lacarrière écrit :

« L'avouerais-je ? Je n'ai chez moi aucune icône, aucune veilleuse brûlant près du portrait d'Aimé Césaire. De mon premier exemplaire du *Cabier*, celui de l'édition de 1947, je n'ai pas fait non plus un reliquaire puisque... ses mots sont d'abord pour moi des écrins. Les reliquaires contiennent les restes ossifiés de miracles et mirages défunts. Les écrins contiennent des perles et des lumières vivantes, de celles dont on dit qu'elles sont d'un bel orient. Parmi tous ces orient, certains m'ont paru briller comme des astres de première grandeur. »

Cet « orient » occidental, américain, caribéen, martiniquais oriente les deux tables rondes que la troisième édition de Vibrations Caraïbes dédie à Aimé Césaire.

« Au bout du petit matin », Césaire écrit le blues, le « jujubier de chairs pourries », les « cases aux entrailles riches de succulence », les « mots de sang frais qui sont des feux de brousse et des flambées de chair ».

Des écrivains lecteurs sont conviés à une première table ronde pour dire le rôle ou la place que l'écrivain a dans leur imaginaire, dans leur parcours, dans leur propre écriture.

Des chercheurs sont invités lors d'une seconde table ronde à présenter ce qui, après Césaire et à partir de lui, nourrit leur réflexion politique. De nègre à négritude, de race à histoire : les questions ont été déplacées par un homme qui, lui-même, a fait retour sur ce qui, pour lui, constitue la question primitive : « qui suis-je ? » en intégrant les douloureuses traversées que ses ancêtres ont, avant lui, éprouvées.

Et en ouverture à cette série de rencontres littéraires et de discussions, le Festival donnera à entendre une poésie orale caribéenne vivante, incarnant les modulations populaires du blues créole ...

Loin des chapelles et des académies, Vibrations Caraïbes entend ainsi montrer l'actualité éparse d'Aimé Césaire, prolonger les chemins qu'il a tracés, accueillir les divergences et les différences qui, aujourd'hui comme hier, font débat.



## Vibrations Caraïbes : du Jazz caribéen au Blues créole

Après avoir proposé en **2007**, le premier Festival entièrement consacré au Jazz caribéen, et **un cycle de rencontres sur le Jazz et la littérature** avec les interventions de Koffi Kwahulé, d'Eddy Harris, de Pauline Guéna et Nadine de Koenigswarter avec Valérie Marin La Meslée, Vibrations Caraïbes, le Festival des Arts contemporains de la Caraïbe continue l'exploration des formes d'expression littéraires contemporaines de la Caraïbe et des Amériques. Avec la même démarche interdisciplinaire, la troisième édition de Vibrations Caraïbes suit les prolongements de cette musique dans l'archipel antillais et se consacre cette année au **Blues créole**.

Le Blues, né dans le Sud des Etats-Unis, trouve ses racines dans les chansons de travail des plantations de coton et dans le gospel. **Dans ce genre musical, la parole est primordiale.** Expression d'une mélancolie, d'une tristesse, d'une mémoire, la complainte du chanteur de blues est accompagnée par un rythme donné par des instruments sommaires. Musique matricielle des Amériques noires, le blues se déploie sous d'autres formes dans cette Amérique en archipel que symbolise la Caraïbe.

La programmation transversale du Festival permettra de **découvrir les formes modernes et proprement caribéennes d'une parole poétique inspirée par la puissance des premiers chants de blues**, et d'y réfléchir. Ces chants de la résistance, du deuil de l'exil, ces récits témoins de la vie quotidienne ont résolument marqué les poètes antillais.



## Blues créole : performances poétiques, café littéraire et table ronde

**Dimanche 19 octobre 20h**

### **DUB POETRY, SPOKEN WORD, STORYTELLING**

Le premier volet littéraire du festival accueille les hérauts de **la poésie orale caribéenne**. Passionnément écoutée et étudiée en Angleterre et aux Etats-Unis, la poésie populaire orale caribéenne, pratiquée par des artistes musiciens, est encore relativement peu connue en France en dehors des cercles Slam et des quelques amateurs de Dub Poetry. Vibrations Caraïbes propose de faire découvrir au public ses plus fameux interprètes, venus de la Jamaïque, de Sainte-Lucie, de Trinidad et de la Martinique.

La **Dub Poetry** est un genre à part entière, née dans les années 80 en Jamaïque et fondée sur l'association entre musique reggae et poésie. Dans un style proche du *spoken word* américain, le poète dub psalmodie ses textes en calquant son phrasé sur des rythmiques reggae-dub et s'attache à dénoncer l'injustice sociale, les discriminations, les problèmes économiques. Si l'engagement politique des poètes dub les rapprochent des rastamen dont ils partagent souvent la croyance spirituelle, la dub poetry se veut plus affranchie du mysticisme et plus critique que le reggae.

### Linton Kwesi Johnson (Jamaïque)



Né en 1952 en Jamaïque avant d'émigrer en Angleterre à l'âge de onze ans, Linton Kwesi Johnson est emblématique du mouvement Dub Poetry. Licencié de sociologie, ancien membre des Black Panthers britanniques, LKJ s'est imprégné des grands noms de la littérature : Shelley, Nicolas Guillen, Aimé Césaire et Léopold Sedar Senghor, Derek Walcott... Il monte un groupe, les *Rasta Love* où il fait ses premiers essais musicaux. Son premier recueil *Voices of the Living and the Dead* est édité en 1974 et adapté en 1977, dans l'album *Dread Beat An' Blood*. Trois ans après son deuxième album, *Forces of Victory* (1979), il lance son label LKJ Records et continue depuis sa carrière de poète-musicien.

### Kendel Hippolyte (Sainte-Lucie)



Décrit par le *Heinemann Book of Caribbean Poetry* comme « sans doute le poète le plus extraordinaire de sa génération », Kendel Hippolyte est né à Sainte-Lucie en 1952. Après un séjour en Jamaïque dans les années 70, au moment du « Black Consciousness », il se consacre à la poésie dans ses formes traditionnelles et dans des formes plus influencées par le reggae, en choisissant d'écrire autant en anglais classique qu'en créole ou en anglais de la Caraïbe. Il a publié à ce jour cinq recueils de poèmes, cités dans de prestigieuses anthologies tels *The Penguin Book of Caribbean Verse*.

### Joby Bernabé (Martinique)

Dans les Antilles francophones, la poésie orale est intimement liée à la parole du conteur, or la question de l'identité et du politique se retrouvent de façon implicite dans la tradition subversive du conte créole. Joby Bernabé a renouvelé ce genre populaire, en ouvrant l'art du conte à la musique, au théâtre et à la déclamation en vers, initiant ainsi une nouvelle pratique poétique, proche des formes anglophones caribéennes de la poésie orale.

**Samedi 18 octobre 16h**

**CAFÉ LITTÉRAIRE : LE BLUES DE CESAIRE**

Le deuxième volet littéraire du festival est un moment de rencontre entre deux auteurs et entre trois œuvres : Daniel Maximin et Gisèle Pineau échangeront sur leurs lectures de Césaire. En acceptant de se livrer à un jeu de rebonds et de réflexion à partir de la lecture et de la mise en voix des textes de Césaire qui les traversent, ces deux écrivains donneront à entendre autrement l'œuvre toujours vivante du grand poète. De la parole déclamée que l'on explore et fait résonner à la réflexion sur la création poétique, ce va-et-vient stimulant sera sans aucun doute un des moments forts du festival.

**Daniel Maximin**



Né en 1947 en Guadeloupe, et très vite engagé dans une intense activité culturelle, Daniel Maximin est avant tout un poète, romancier et essayiste reconnu. Auteur de trois romans chez Seuil, *l'isolé soleil* (1981), *Soufrières* (1987), et *L'île et une nuit* (1996), ainsi que d'un recueil de poèmes, *L'invention des désirades*, (Présence Africaine, 2000), il a aussi écrit un récit autobiographique: *Tu c'est l'enfance*, (Gallimard, 2004, Grand prix Maurice Genevoix de l'Académie Française), et un essai *Les fruits du cyclone, Une géopoétique*

*de la Caraïbe* (Seuil. 2006).

**Gisèle Pineau**



Née en France en 1956 de parents guadeloupéens, Gisèle Pineau est confrontée dès son plus jeune âge à la question de l'exil, aux problèmes d'identité et de racisme. Cette expérience nourrit son œuvre d'écrivaine. *La Grande Drive des Esprits*, son premier roman (Serpent à Plumes, 1993) est récompensé par le grand prix des lectrices *Elle* et par le prix Carbet de la Caraïbe en 1994. Son succès ne s'est pas démenti

depuis. Après entre autres, *L'Espérance-Macadam* (1995), et *Chair-Piment* (2002), elle publie cette année *Morne Câpresse* aux éditions Mercure de France. Elle est également l'auteur avec Marie Abraham d'un essai, *Femmes des Antilles, traces et voix cent cinquante ans après l'abolition de l'esclavage* (Stock 1998).

**Dimanche 19 octobre 17h**

**TABLE RONDE : DE NEGRE A NEGRITUDE**

Le troisième volet littéraire du Festival, en partenariat avec l'IDNF, l'Institut des diasporas noires francophones, réunira quatre historiens et philosophes, intimement liés par leur travail de recherche à ce que représente pour le discours politique, la parole, le « blues », de Césaire. La conférence à plusieurs voix **« De Nègre à Négritude, de Race à Histoire, une traversée de la pensée de Césaire »** sera le moment de faire le point sur une poétique et une œuvre de théâtre et d'essais aux variations et aux évolutions décisives pour penser aujourd'hui l'héritage de la Négritude et les engagements de Césaire.

**Seloua Luste Boulbina**

Née en France, Seloua Luste Boulbina émigre en Algérie après l'indépendance, avant de revenir pour ses études. Agrégée de philosophie, docteur d'État en sciences politiques, elle est membre du conseil éditorial de la revue *Aisthe* (Brésil) et membre de la rédaction de la revue *Sens Public* (France). Responsable de séminaire au Collège international de philosophie, elle a coordonné « Réflexions sur la postcolonie » (*revue Rue Descartes* n°58, 2007), et présenté Tocqueville *Sur l'esclavage* (Babel, Actes Sud, 2008), et Claude Lévi-Strauss *Race et histoire* (FolioPlus philo Gallimard 2007). Elle est en outre l'auteure du *Singe de Kafka et autres propos sur la colonie* (éditions Parangon, collection « Sens Public » 2008).

**François Durpaire**



Agrégé et docteur en histoire, François Durpaire est chercheur associé au Centre de Recherche d'Histoire Nord-Américaine de Paris 1-Panthéon Sorbonne et directeur de l'Institut des Diasporas Noires Francophones. Spécialisé dans les questions liées à la diversité et à l'évolution des identités au sein de la mondialisation, il est l'auteur de *L'Amérique de Barack Obama* et de *L'unité réinventée, Les présidents américains face à la nation*.

**Louis-Georges Tin**

Né en 1974 en Martinique, normalien de la rue d'Ulm puis agrégé de Lettres, Louis-Georges Tin s'affirme très vite en tant qu'intellectuel. Après avoir fondé l'association *Homonormalité* à l'ENS en 1997, il publie sa recherche sur la question homosexuelle (*Homosexualité : Expression/Répression*, Stock 2000, *Dictionnaire de l'Homophobie*, PUF 2003) et s'implique de plus en plus dans la réflexion sur les discriminations raciales. Proche du CRAN, Conseil représentatif des associations noires, il en devient le porte-parole dès 2004. Il milite ainsi pour la reconnaissance de la question noire en France.

## Françoise Vergès



Diplômée de sciences politiques de l'Université de Berkeley, Reader au Center for Cultural Studies, Goldsmith College, Londres, et, présidente du *Comité pour la Mémoire de l'Esclavage*, Françoise Vergès travaille sur la théorie postcoloniale et la muséographie dans les sociétés postcoloniales, son domaine privilégié étant l'Océan Indien. Co-auteur avec Pascal Blanchard et Nicolas Bancel de *La*

*Fracture coloniale :: la société française au prisme de l'héritage colonial*, (La Découverte 2005), l'historienne est également connue pour ses entretiens avec Aimé Césaire (*Nègre je suis, nègre je resterai*, entretiens avec Françoise Vergès, A. Michel, 2005) et pour son ouvrage, récompensée par le Prix Françoise Seligmann contre le racisme, *La Mémoire enchaînée. Questions sur l'esclavage* (Albin Michel, 2006).

### Infos pratiques :

#### **Festival Vibrations Caraïbes**

Maison des Cultures du Monde – Fondation Alliance française  
 101 Boulevard Raspail 75006 Paris

**Infoline : + 33 6 09 75 00 13**

[www.vibrationscaraibes.com](http://www.vibrationscaraibes.com)

[Presse.vibrationscaraibes@gmail.com](mailto:Presse.vibrationscaraibes@gmail.com)

**Tina Harpin : Assistante Pôle Conférences**

Mail : [livres.vibrationscaraibes@gmail.com](mailto:livres.vibrationscaraibes@gmail.com)

Tel : 06 61 21 75 58